

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de Gaspard Monge](#)[Collection 1796-1799 : Monge commissaire de la République française](#)[Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts](#)
[Prairial an IV - vendémiaire an VI](#) Item 66. Monge à sa femme Catherine Huart.

66. Monge à sa femme Catherine Huart,

Auteurs : Monge, Gaspard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Transcription & Analyse

Transcription linéaire de tout le contenu

Rome, le 11 ventôse de l'an V de la République une et indivisible

Je profite, ma chère amie, d'une lettre que nous écrivons au ministre des relations extérieures[1] pour y insérer un petit mot pour toi. Je venais d'expédier ma dernière lorsque je reçus ici celle dont tu avais chargé Boulanger,[2] et, qui n'étant pas de vieille date, m'a fait grand plaisir. Tu m'y dépeignais la joie que la victoire de Bonaparte faisait à tous les républicains ; mais la chose aura encore été plus belle quand on aura su la reddition de Mantoue.[3]

Nous commençons ici à être fort occupés. Pour cette fois, le gouvernement va franchement, et le désir qu'il a de délivrer son pays de notre armée qui le mange le fait presser aussi fort que le général le désire. Il doit partir ce soir un convoi d'or et d'argent; tant en barres et lingots, qu'en vaisselle provenant du ménage du pape et du trésor de Lorette.[4] Demain, nous irons voir comment nous pourrions recevoir les diamants.[5] Nous croyons que la triple couronne y passera ; mais on aura grand soin de la dépecer, dans la crainte que nous ne l'envoyons au Muséum.

Le général Victor[6] qui commande la division est ici avec 8 dragons qui lui servent d'escorte. Le général de brigade Lannes[7] y est aussi avec un assez grand nombre d'officiers et de dragons, de manière que nous sommes au moins 60 Français. Hier, mardi gras, dans notre beau palais de l'Académie de France[8], nous avons donné d'abord un concert où notre collègue Kreutzer[9], grand violon, a brillé et étonné les Romains et auquel ont assisté le neveu du pape,[10] le sénateur de Rome qui est à peu près le maire de la ville, et beaucoup d'officiers de la milice du Pape. Il y avait aussi quelques plébéiennes, dont quelques-unes fort jolies, qui ont dansé après le concert; en sorte que notre jeunesse s'est amusée. Cette manière gaie de nous montrer nous paraît faire du bien ; et comme on ne dansait nulle part dans la ville que chez nous, cela a été assez remarquable.

Berthollet et Moitte sont arrivés ici depuis quelques jours[11]; les autres sont encore retenus en route pour des missions qui se terminent bientôt.[12] Adieu, ma chère amie; je suis extrêmement pressé ; je t'embrasse bien tendrement.

[Monge]

Je reprends pour te dire que j'ai commandé les cordes de harpe pour Louise ; on me les a promises pour le 14 ventôse.^[13] Si le jeune Marmont n'est pas encore parti à cette époque, il les portera au quartier général de Vérone, et il te les enverra bientôt.^[14] Ce pauvre Marmont avec ses deux camarades sont tout essoufflés et scandalisés des mœurs des femmes de ce pays-ci.

[1] Le 15 ventôse an V [5 mars 1797], deux lettres (n°67 et 68) sont adressées à Charles DELACROIX (1741-1805), ministre des Relations extérieures par les membres de la commission.

[2] BOULANGER (17 ? -?), secrétaire de la commission qui a accompagné La Billardière chargé de conduire le convoi des objets saisis dans le Nord de l'Italie jusqu'à Paris. Voir les lettres n°14, 15, 16, 22, 28, 33, 41, 42, 48, 51, 52, 53. La lettre que reçoit Monge est écrite de Paris le 7 pluviôse [an V][26 janvier 1797] non seulement par Catherine, mais aussi par ses deux filles Émilie MONGE et Louise MONGE ainsi que par Paméla LEROY. Elles écrivent après les victoires de Rivoli, le 25 Nivôse an V [14 janvier 1797], les combats d'Angiari le 26 [15] et la bataille de la Favorite le 27 Nivôse [16 janvier 1797]. Voir les lettres n°50 et 51.Émilie écrit : « Monsieur Boulanger votre secrétaire mon cher papa, est venu nous dire ce matin qu'il allait vous rejoindre et nous profitons de son occasion pour te donner de nos nouvelles étant surs que cette fois tu les recevras. Nous avons appris hier la nouvelle d'une grande victoire en Italie, il paraît qu'elle a été complète et qu'elle sera décisive, elle nous procurera peut être la paix, cet événement est attendu ici avec la plus vive impatience de la part de tout le monde, nous y sommes encore plus intéressés que les autres puisque son retour doit devancer le vôtre, et c'est ça le plus grand désir de tout ce qui t'est cher. »

[3] Catherine écrit de Paris le 7 pluviôse an V [26 janvier 1797]. « Ces grandes nouvelles ont fait ici la sensation la plus vive chez les Républicains, mais les autres les révoquent en doute, ils disent que ce sont des contes faits à plaisir qu'il n'y a pas un mot de vrai dans tout cela. Ces prodiges de valeur sont admirés par les vrais Républicains, et ils le seront par la postérité. » La reddition de Mantoue a lieu le 15 pluviôse an V [3 février 1797], la nouvelle est diffusée à Paris le 21 pluviôse an V [9 février 1797], Voir la réponse de Catherine de Paris le 28 pluviôse an V [16 février 1797] à la lettre de Monge du 9 pluviôse an V [28 janvier 1797]. Voir la lettre n°53. Sur la reddition de Mantoue, voir les lettres n°12, 18, 21, 22, 29, 30, 42, 45, 51,53, 54 et 55.

[4] Sur les saisies effectuées à Notre-Dame de Lorette voir les lettres n°55, 58, 59, 60, 61, 62.

[5] Sur la question des diamants voir les lettres n°65, 70, 71, 73, 75, 77, 79, 81 et 93.

[6] Claude-Victor Perrin VICTOR (1764-1841) qui a dirigé l'expédition de la Romagne. Voir la lettre n°53.

[7] Jean LANNES (1769-1809).

[8] Le palais Mancini. G.B. Piranesi, « Vue de la rue del Corso du Palais de l'Académie fondée par Louis XIV ». Eau forte. (XVIII^e siècle). Collection de la B.N.F.. Voir la lettre n°89.

[9] Rodolphe KREUTZER (1766-1831).

[10] Luigi BRASCHI HONESTI (1745-1816).

[11] Jean-Guillaume MOITTE (1746-1810) et Claude-Louis BERTHOLLET (1748-1822),

[12] Jacques-Pierre TINET (1753-1803) peintre est à Pérouse. Jean-Simon BERTHÉLÉMY (1743-1811) et André THOÛIN (1747-1824) doivent le rejoindre à Pérouse avant de retourner ensemble à Rome. Voir les lettres n°63, 65, 69 et 71.

[13] Le 4 mars.

[14] Auguste-Frédéric Louis VIESSE de MARMONT (1774-1852) aide de camp du général Bonaparte. Voir les lettres n°20, 39, 70, 81 et 95.

Relations entre les documents

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts □ **Prairial an IV - vendémiaire an VI**

Ce document *a pour thème CSA- Italie (Membres) comme :*



[63. Monge à sa belle-sœur Françoise Huart](#) □



[65. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □

e — Man

[69. Monge, Berthollet et Moitte pour les commissaires du Directoire exécutif au général Berthier](#)

e — Man

[71. Monge pour les commissaires du Directoire exécutif au général Berthier](#)

Ce document a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme :

e — Man

[55. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

e — Man

[58. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

Ce document a pour thème Campagne militaire (Italie) comme :



[12. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

e — Man

[18. Monge à sa femme Catherine Huart](#)



[21. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

e — Man



[22. Monge à son gendre Nicolas-Joseph Marey](#)

e — Man



[29. Monge à sa femme Catherine Huart](#)



[30. Monge à sa femme Catherine Huart](#)



[42. Monge à sa femme Catherine Huart](#)



[45. Monge à sa femme Catherine Huart](#)



[51. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

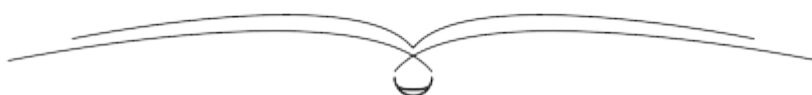


[53. Monge à sa femme Catherine Huart](#)



[54. Monge à Catherine Huart](#)

e — Man



[55. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

e — Man



[60. Monge et Tinet au Directoire](#)

e — Man



[61. Monge et Tinet au ministre des relations extérieures](#)

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts □ **Prairial an IV - vendémiaire an VI**



[70. Monge à Catherine Huart \(1748-1847\), sa femme](#)

a pour thème CSA- Italie (Membres) comme ce document



[59. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document

e — Man



[62. Monge à son gendre Nicolas-Joseph Marey](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document

Présentation

Date 1797-03-01

Date du calendrier révolutionnaire 11 ventôse an V

Genre Correspondance

Sujets

- Commission des sciences et des arts (Italie)
- Première campagne d'Italie
- Vie familiale

Mentions légales

- Fiche : Marie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

- Images : Collections École polytechnique (Palaiseau, France). Reproduction sur autorisation.

Éditeur de la fiche Marie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Contributeurs

- Dupond, Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Information générales

Langue Français

Cote IXGM1.104

Nature du document Lettre autographe

Etat général du document Bon

Localisation du document Localisation : Bibliothèque centrale de l'École polytechnique / Centre de Ressources Historiques. (Palaiseau, France).

Les mots clés

[Commission des sciences et des arts \(Italie\)](#), [Première campagne d'Italie](#), [Vie familiale](#)

Informations éditoriales

Publication Inédit.

Destinataire

Huart, Catherine (1748-1847)

Contexte géographique

- Rome (Italie)
- Rome (Italie)

Lieu d'expédition Rome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2018 Dernière modification le 11/02/2022

Rome le 11 Ventose de l'an 5 de la République une et indivisible.

101

Je profite, Mon cher ami, d'une lettre que nos citoyens au Ministère des Relations extérieures pour y insérer un petit mot pour toi. Je venais d'expédier ma dernière, lorsque je reçus ici celle dont tu avais chargé Boulanger, & qui n'étant pas de vieille date, m'a fait grand plaisir. tu m'y designais la joie que la victoire de Monoparte fera à tous les républicains; mais la chose aura eulow été plus belle quand on se la redonnera de nouveau.

Nous sommes ici à être fort occupés. pour cette fois le gouvernement va franchement, & le desir qu'il a de délivrer son pays de votre ennemi qui le mange le fait presser aussi fort que le général le desire. Il doit partir ce soir un lousor d'or & d'argent, tant en barres & lingots, qu'en vaill'elles provenant du ménage du pape & du trésor de la ville. Demain nous irons voir comment nous pourrions relever les Siciliens. Nous croions que la triple alliance y passera; mais on aura grand soin de se dépêcher, dans la crainte que nous ne l'envoyons au Malheur.

Le général victor a été commandé la division et il a avec 6 Drapeaux qui lui servent d'états; le général de Brigade Lasne y est aussi avec un assez grand nombre d'officiers de Drapeaux de manière que nous sommes au moins 60 Français. hier (Mardi gras) dans notre beau palais de l'Académie de France, nous avons donné d'abord un bal où notre collègue Creutzer grand violon a brillé & étonné les Romains, & auquel ont assisté le Neveu du pape, le Secrétaire de Rome, qui est à peu près le maître de la ville, & beaucoup d'officiers de la Milice du Pape; Il y avait aussi quelques plebeïens, & quelques uns fort jolis, qui ont dansé après le bal, en sorte que notre jeunesse s'en amusa. Cette manière qu'on se nous montre nous parait faire du bien; et comme on ne dansait nulle part dans la ville que chez nous, cela a été assez remarquable.

Berthollet & Mottet sont arrivés ici depuis quelques jours; les autres sont encore restés en route pour des missions qui s'accompliront bientôt. adieu, mon cher ami, je suis extrêmement pressé; je t'embrasse bien tendrement.

Paris le 11 Ventose
je reprens pour te dire que j'ai commandé les livres de Goussier pour Louise; on m'en a
promises pour le 14 Ventose. Si le jeune Marmont n'est pas encore parti à cette
époque, il les portera au quartier général de Verdun & il te les enverra bientôt. Cependant
Marmont avec ses deux camarades sont tout épuillés & scandalisés des mœurs des femmes de
laquies ci.